

**Interview avec Monsieur Mabrouk Kossentini,
Président de la délégation spéciale de la ville de SFAX**



Juste après la révolution tunisienne, les conseils municipaux élus sous l'ancien régime tunisien ont été dissous et remplacés par des nouvelles structures provisoires désignées en collaboration avec la société civile. Ces structures, appelées délégations spéciales, avaient pour tâches la gestion des mairies tunisiennes pendant la période provisoire jusqu'au les prochaines élections municipales.

Monsieur Mabrouk Kossentini, Président de la délégation spéciale de la Municipalité de Sfax, la deuxième grande ville de la Tunisie, est bien conscient de ce rôle. Il nous raconte comment a-t-il vécu la révolution et nous transmet aussi les soucis les plus immédiats de la ville de Sfax, qui a élaboré sa stratégie de développement depuis l'année 2006 . Monsieur Kossentini affirme l'importance que donne la délégation spéciale actuelle au développement durable de la ville et par conséquent à la mise à jour de la stratégie de développement élaborée, espérant même que la ville de Sfax hébergera les jeux méditerranéens 2021.

M. Kossentini, racontez-nous un peu comment avez-vous vécu la révolution tunisienne.

La révolution tunisienne est une fierté pour tout citoyen tunisien, d'autant plus pour le corps des avocats, dont je fais parti, puisque ce corps a bien résister et était toujours contre le despotisme de l'ancien régime. C'était vraiment une fierté pour moi.

J'ai vécu la révolution comme tout le monde mais en tant qu'avocat, on était dans les premiers rangs des manifestations, on a réussi à encadrer les jeunes manifestants, diplômés, chômeurs, femmes, filles, pauvres, malaisés qui n'avaient d'expériences.

Cet encadrement était pour nous très important pour que les manifestations ne dérapent pas de leurs objectifs, surtout qu'on savait d'avance que la ville de Sfax, marginalisée par l'ancien régime, pourrait jouer le rôle déterminant dans la victoire de la révolution. La grande manifestation du 12 janvier 2011 dans la ville de Sfax, a déclenché la grande révolte dans toute la Tunisie, deux

jours après, Ben Ali se trouve obligé quitter le pays, c'était des moments inoubliables pour nous.

Quelles modifications proposerez-vous sur l'actuelle structure administrative du pays et leur répercussion sur la ville?

Maintenant, après la révolution, nous essayons de concrétiser l'approche participative entre la société civile, le citoyen en général, et la municipalité. Actuellement, les citoyens et les associations assistent aux réunions des commissions municipales, une nouvelle approche qui nous permet de comprendre leurs préoccupations, qu'ils se sentent aussi comme acteurs importants en présentant leurs avis et leurs idées, c'est une question de proximité qu'on cherche entre la commune et le citoyen. Plus qu'il y aura de proximité, plus qu'on parlera de la transparence.

Plus le citoyen trouve ses besoins, plus il se trouve satisfait. Dans le projet de la constitution, qui sera très prochainement finalisé, il y a tout un chapitre qui met l'accent sur la décentralisation des collectivités locales, qui leur permet beaucoup **plus d'autonomie**. C'est un outil qui nous permet, entre autre, la participation du citoyen dans la prise de décision qui le concerne.

Comment renforcez-vous la municipalité? Comment faire face aux différents problèmes municipaux rencontrés?

Bien que la Municipalité de Sfax compte la deuxième grande Municipalité après celle de Tunis, elle a quand-même ses propres problèmes; des problèmes liés essentiellement au manque des matériels, qui étaient détruits lors de révolution, surtout ceux destinés à **la collecte des déchets**, ce qui a provoqué la détérioration de la l'état environnementale de la ville. C'est l'un des axes les plus urgents sur lesquels on travaille actuellement.

Outre les problèmes dus aux manque d'équipement, y-a-t-il d'autres problèmes?

Oui bien sûr, au niveau des ressources humaines aussi, d'une part presque 65% du budget municipal sont destinés aux salaires des personnels municipaux, de l'autre côté nous constatons un manque énorme **de cadres municipaux**. Cette inéquation (territoire élargi, peu de cadres par rapport au nombre élevé d'ouvrier) devrait être résolu. Nous avons un taux d'encadrement très réduit, un manque de programme de formation est de mise à niveau et un budget très réduit destiné pour la formation du personnel, bien que le centre de formation et d'appui à la décentralisation, un centre qui existe à Tunis et qui appartient au ministère de l'intérieur, se charge de faire des cycles de formation pour les cadres municipaux de temps en temps, mais c'est insuffisant. Sachant que notre priorité absolue, actuellement, est de résoudre les problèmes environnementaux.

La ville de Sfax, à travers son KTC, a pour rôle la dissémination des pensées stratégique, ou est – elle avec sa stratégie de développement élaborée ?

Sfax est la première ville en Tunisie qui a réussi l'élaboration de sa stratégie de développement. La ville de Tunis a élaboré aussi sa stratégie de développement, mais elle a connu moins de réussite pour des raisons bien connues.

La réussite de la stratégie de développement a induit l'hébergement du centre de transfert des connaissances en matière des stratégies de développement à la ville de Sfax dans le cadre du projet USUDS. Ce centre de transfert des connaissances va nous permettre de disséminer les pensées stratégiques et d'échanger avec les villes de la région intéressées par l'élaboration de leurs stratégies de développement les

connaissances et les expériences en la matière.

Nous voulons donc que les villes de la région s'inspirent et apprennent de notre expérience, bien qu'au niveau de la réalisation des grands projets ou les projets structurants figurant dans notre stratégie de développement n'ont pas encore vu le jour, c'est cette expérience magnifique qu'on veut transmettre aux villes de la région.

Je tiens à vous informer aussi que la ville de Sfax s'est lancé à la préparation du dossier de candidature pour **organiser les jeux méditerranéens de 2021**, les manifestations sportives peuvent être considérées comme étant des solutions miracles pour le développement des villes. On se rappelle tous de l'expérience de Barcelone ou de l'expérience de Glasgow, qui ont organisé les jeux méditerranéens. Dès lors, ces deux villes ont bien changé. Maintenant toute une dynamique est créée dans la ville de Sfax, on peut voir un jour les grands projets dont on a longtemps rêvé voir le jour. Par exemple le **projet de la cité sportive**, est un projet qui date depuis presque vingt ans. On parlait toujours de la ville sportive. C'est un projet de rêve pour les sfaxiens.

On est donc appelé à mettre à jour notre stratégie de développement. On a déjà acquit l'expérience nécessaire.

Est-ce que c'est un projet approuvé par l'administration centrale, les ministères concernés ?

Oui. Malgré quelques obstacles, on est maintenant sur la bonne voie, le conseil ministériel a traité ce projet a mainte reprises. Je suis persuadé qu'aussi bien ce projet et celui de Taparura verront le jour très prochainement et apporteront beaucoup de bien pour la ville de Sfax.

D'accord. Pour finir... Pouvez-vous nous parler des petites associations, des petites organisations, que vous voulez valoriser?

Oui peut-être l'organisation de sauvegarde de la médina, ou bien l'association du développement durable de Sfax, [Optima-Syfax](#) aussi. Ce sont des associations très actives à Sfax, l'ASM, une association qui s'intéresse à la médina, à la cité antique, on dit « cité arabe », elle fait un très grand travail, on a déjà déposé tout un dossier pour l'inscription de la médina au patrimoine mondial de l'UNESCO, surtout que Sfax est inscrite parmi les villes touristiques.

La Médina est la perle de la ville, même si elle a connu des problèmes environnementaux et un manque d'entretien après la révolution.

A l'époque les sfaxiens habitaient à la médina. Actuellement elle est devenue un espace de refuge pour une population démunie, rurale dans sa majorité et aussi un lieu de petites industries artisanales. Sfax est la seule ville arabe en Tunisie totalement entourée par les murailles (Rampart). C'est un lieu qui devrait être revalorisé.

Merci beaucoup Monsieur le Maire.

SFAX, Juillet 2013.

Elisabet Marrugat avec l'appui dans la traduction du Anna Plandiura.